

ACADÉMIE DE PARIS

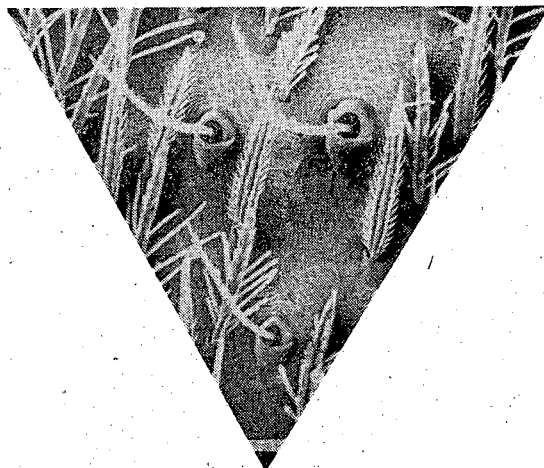
---

STATION BIOLOGIQUE DES EYZIES

---

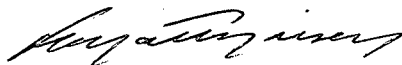
TROISIÈME RÉUNION DES ARACHNOLOGISTES

D'EXPRESSION FRANÇAISE



LES EYZIES, SEPTEMBRE 1976

C.R. Col. Arachnologie Fr., Les Eyzies, 1976.



LES NEMASTOMATIDAE (ARACHNIDA, OPILIONS)  
DE LA PENINSULE IBERIQUE  
III. NEMASTOMA DUBIUM MELLO-LEITAO 1936.

par

Maria RAMBLA

-o-o-o-o-

Nous étudions depuis quelques années, les représentants ibériques de la famille des Nemastomatidae. Suivant cette ligne de travail, deux publications ont déjà paru (RAMBLA, 1968, 1969), concernant les espèces du groupe Bacilliferum.

Cet article fait suite aux publications précédentes. Il est consacré à l'étude de deux espèces, dubium et integripes, décrites par MELLO-LEITAO en 1936 dans "les Opilions de Catalogne".

Le but de ce travail, est de répondre à la question : savoir si le genre Nemastomella, que MELLO-LEITAO a extrait de Nemastoma pour la nouvelle espèce integripes, doit être maintenu, ou bien s'il doit tomber en synonymie de Nemastoma ou de Crosbycus. De même, la validité de l'espèce integripes est aussi mise en question.

Nous remercions tout particulièrement Monsieur ESPANOL, Directeur du Museo de Zoologia de Barcelona, qui nous a communiqué les types et paratypes de MELLO-LEITAO, ainsi que le Professeur Dr. VACHON qui

nous a ouvert la collection du Museum d'Histoire naturelle de Paris et Monsieur le Dr. DRESCO qui nous a confié sa propre collection. Nous remercions également les récolteurs biospéléologues qui nous ont offert des spécimens cavernicoles, lesquels joints à nos propres récoltes, nous ont mis en possession d'un matériel assez important pour entreprendre cette étude, dont nous présentons ici un résumé des résultats obtenus.

### Résumé.

1- Tout d'abord, sont présentées quelques considérations historiques sur les critères taxonomiques de MELLO-LEITAO (1936) et de ROEWER (1951) concernant les genres Nemastoma, Nemastomella et Crosbycus, ce qui peut aider à suivre cette étude.

Nous analysons aussi, les conceptions plus modernes de la systématique qui sont l'œuvre de KRATOCHVIL (1958), GRUBER et MARTENS (1968) et SILHAVY (1966), principalement.

2- Ensuite, nous faisons la révision des types et paratypes de MELLO-LEITAO, concernant les espèces dubium et integripes. Cette révision nous amène à soupçonner que Nemastomella integripes MELLO-LEITAO 1936, incorporée postérieurement au genre Nemastoma par ROEWER 1951, avec la dénomination de Nemastoma integripes (MELLO-LEITAO 1936), n'est autre chose que Nemastoma dubium, et qu'elle doit donc tomber en synonymie de celle-ci.

3- Afin de vérifier expérimentalement cette hypothèse, nous avons entrepris par la suite l'élevage au laboratoire de nymphes provenant de la localité typique. Faute de pouvoir donner l'étude complète du développement post-embryonnaire, nous étudions simplement

l'évolution morphologique de quelques nymphes jusqu'à l'obtention des adultes.

Ces élevages nous ont permis de confirmer que le type de integripes, ainsi que les paratypes, sont évidemment des nymphes mâles et femelles de dubium. De ce fait, l'espèce integripes doit tomber en synonymie de Nemastoma dubium MELLO-LEITA 1936.

4- Ensuite, il est question des caractères qui définissent l'espèce, ses affinités avec les autres du groupe bacilliferum, ainsi que les caractères qui l'en séparent ; une redescription de celle-ci est donnée avec figure des organes copulateurs montrant les variations du nombre de soies, 2 ou 3 paires, dans le gland du pénis.

5- Nous précisons aussi, autant que possible, l'éthologie et l'écologie de Nemastoma dubium. En surface, elle est communément extraite des litières humides des forêts, mais elle vit aussi dans le domaine souterrain. Dans l'ensemble, on peut la considérer comme une espèce cryptique, tantôt cavernicole du type eutroglophile, tantôt humicole ou lapidicole.

6- Nous donnons encore la liste du matériel étudié, provenant de 45 localités, 16 du milieu souterrain et 29 de l'extérieur, avec le n° d'enregistrement, le nombre d'exemplaires, le sexe, la localité, l'altitude et le nom du récolteur.

7- Enfin, en ce qui concerne la distribution géographique, elle se révèle largement répandue dans les Pyrénées Orientales, mais sa dispersion est beaucoup plus vaste au Sud des Pyrénées en Espagne, qu'au Nord en France, car elle occupe presque toute la Catalogne. On la retrouve isolée au Portugal. On peut donc en conclure que sa répartition est assez dispersée ainsi

que le montre la carte qui est jointe.

Madame RAMBLA n'ayant pas présenté elle-même sa communication, la lecture de son texte par Monsieur le Professeur Bonnet n'a pas donné suite à une discussion.

Instituto de Biología aplicada  
Universidad de Barcelona

BARCELONA - 7

BIBLIOGRAPHIE.

- GRUBER, J., MARTENS, J. (1968).- Morphologie, Systematik und Ökologie der Gattung Nemastoma C.L. Koch (Opil. Nemastomatidae. Senck. biol., 49 (2) : 132-137. Frankfurt am Main.
- KRAUS, O. (1961).- Die Weberknechte der Iberischen Halbinsel (Arach., Opiliones). Senck. biol., 42 (4) : 331-363. Frankfurt am Main.
- KRATOCHVIL, J. (1958).- Höhlenweberknechte Bulgariens (Palpatores, Nemastomatidae). Práce Brn. základny CSAV, 30 (12) : 523-576. Brno.
- MELLO-LEITAO, C. (1936).- Les Opilions de Catalogne, Ireballs Mus. Cièn. Nat. Barcelona, (sér. ent.) II (9) : 1-18. Barcelona.
- RAMBLA, M. (1968).- Las especies del grupo Nemastoma bacilliferum Simon 1879 en la Península Ibérica (Opiliones, Nemastomatidae). P. Ins. Biol. Apl., 45 : 33-56. Barcelona.
- RAMBLA, M. (1969).- Una n. sp. del Gen. Nemastoma, grupo bacilliferum de la península ibérica (Opiliones, Nemastomatidae). P. Inst. Biol. Apl., 47 : 89-96. Barcelona.
- RAMBLA, M. (1974).- Opiliones cavernícolas de Cataluña Comun. IV Simpos. Bioespeleologia : 37-42. Barcelona.
- ROEWER, C.F. (1951).- Über Nemastomatiden. Senckenbergiana. 37 (1/4) : 95-153. Frankfurt am Main.

SILHAVY, V. (1966).- Über die Genitalmorphologie der  
Nemastomatidae. Senck. biol., 47 (I) : 67-72  
Frankfurt am Main.